

l'architecture. Ce n'est point qu'ils soient toujours indispensables, car on peut très-bien s'en passer dans certaines circonstances; mais dans d'autres, et c'est le plus grand nombre, ils peuvent ajouter à l'édifice un grand charme. Ce sont, d'ailleurs, les profils qui nous donnent le module, l'échelle de l'édifice, et le goût ainsi que l'esprit de convenance avec lesquels ils seront distribués, décèleront toujours l'artiste qui les aura tracés.

Je crains, Monsieur le Directeur, d'être long et surtout de dire des choses si élémentaires qu'elles paraissent à un grand nombre des futilités; mais cependant, si ces principes sont justes, et qu'il en dépende une chose si importante qu'un progrès dans un art aussi essentiel que celui dont nous nous occupons, quel mal y a-t-il à les répéter encore? Nous dirons donc, en terminant :

Que nos jeunes architectes s'inspirent de l'esprit de logique et d'originalité qui animait les artistes du moyen âge, et qu'ils se pénètrent des principes féconds qui les dirigeaient, plutôt que de faire servilement, comme d'une forme muette, mais séduisante, de pâles copies dont l'âme serait absente, et l'on verra qu'il n'est pas besoin, pour la société, de reculer de quelques siècles pour faire de l'art, et de l'art national.

GASPARD GEORGE.